

Description spéciale d'une seule classe d'objets ou même d'un seul objet.

monolithé. adj. 2 g. (g. *monos*, unique; *lithos*, pierre.) Qui est d'une seule pierre. || SM. Ouvrage formé d'une seule pierre : *les obélisques sont des monolithes*.

monologue. sm. (g. *logos*, discours.) Scène où un personnage seul se parle à lui-même. || SYN. *Soliloque*. || CTR. *Dialogue*.

monologuer. vn. Parler seul.

monomane. adj. et s. 2 g. Atteint de monomanie.

monomanie. sf. Espèce d'aliénation mentale, dans laquelle une seule idée semble absorber toutes les facultés de l'intelligence. || Fam. Passion, manie : *la monomanie des collections*.

monôme. sm. (g. *nomos*, division.) Expression algébrique ne renfermant qu'un seul terme.

Monomotapa. Ancien empire de l'Afrique australe, à l'O. de Mozambique.

monopétale. adj. 2 g. *Bot.* Se dit des fleurs dont la corolle est d'un seul pétale.

monophylle. adj. 2 g. (g. *phullon*, feuille.) *Bot.* Se dit d'un calice formé d'une seule pièce.

monopole. sm. (g. *polein*, vendre.) Trafic exclusif, fait en vertu d'un privilège : *l'État a le monopole des tabacs*. || Fig. Droit qu'on s'arroge.

monopolcur. sm. Qui exerce un monopole.

monopoliser. va. Faire un monopole.

monoptère. adj. 2 g. (g. *pteron*, aile.) *Archit.* Se dit des temples circulaires, sans murs, dont la couverture était supportée par des colonnes sur un seul rang. || *Hist. nat.* Se dit des poissons qui n'ont qu'une nageoire.

monorime. adj. 2 g. A une seule rime : *chanson monorime*.

monostique. sm. (g. *stikhos*, vers.) Épigramme, inscription en un seul vers.

monosyllabe. sm. Mot d'une seule syllabe, comme *or*, *toi*, *pain*. || ADJ. 2 g.

monosyllabique. adj. 2 g. Se dit des vers dont tous les mots sont des monosyllabes, comme ce vers de Racine :

Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur.

|| Qui n'a qu'une syllabe : *réponse monosyllabique*.

monothéisme. sm. (g. *theos*, Dieu.) Adoration d'un seul Dieu. || CTR. *Polythéisme*, *idolâtrie*, *paganisme*.

monothéique. adj. 2 g. Qui appartient au monothéisme.

monothéiste. sm. Adorateur d'un seul Dieu. || ADJ. Qui a rapport au monothéisme.

monothéisme. sm. (g. *thélein*, vouloir.) Doctrine d'hérésiarques du VIII^e s., qui, en reconnaissant deux natures en J.-C., n'y voulaient reconnaître qu'une seule volonté.

monothélite. sm. Partisan du monothéisme.

monotone. adj. 2 g. Qui est presque toujours sur le même ton : *chant monotone*. || Fig. Trop uniforme : *orateur monotone*.

monotonie. sf. Caractère de ce qui est monotone, trop uniforme : *la monotonie d'un chant*, *de la conversation*, *de l'existence*.

Monpazier. 900 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac.

Monpont. 2 400 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac; 60.

Monroe. [rô.] (1759-1831.) Président des États-Unis (1817-1825). Il déclara que l'Europe n'a pas le droit d'intervenir dans les affaires d'Amérique : c'est ce qu'on appelle la *doctrine de Monroe*.

Monrovia. 3 500 h. V. d'Afrique, capit. de la république de Libéria, sur l'Atlantique.

Fondée en 1821 par des nègres d'Amérique affranchis; nommée ainsi en l'honneur du président Monroe.

mons. sm. [monce.] Abréviation familière de *monsieur* et de *monseigneur*.

Mons. 25 800 h. V. de Belgique, ch.-l. du Hainaut. Grandes houillères. (*Carte*, V. Pl. IV.)

Mons-en-Pevèle ou **Mons-en-Puelle**. 2 100 h. Bg de France (Nord), à 20 km. S. de Lille. Victoire de Philippe le Bel sur les Flamands (1304).

Monségur. 1 600 h. Cton (Gironde), arr. de la Réole.

monseigneur. sm. Titre d'honneur que l'on donne, en parlant ou en écrivant, aux évêques, aux princes, aux personnes éminentes. || PL. *Messeigneurs*.

monseigneur. sm. Levier dont les voiles se servent pour forcer les serrures.

monseigneuriser. va. Fam. Donner le titre de monseigneur.

monsieur. sm. Titre qu'on donne par politesse à un homme à qui ou de qui l'on parle. || Homme dont le langage et les manières annoncent qq. éducation. || *Faire le monsieur*, faire l'homme d'importance. || Titre qu'on donnait autrefois, en France, au frère aîné du roi. || *Prune de Monsieur*, sorte de prune violette.

|| PL. *Messieurs*.

Monsols. 1 200 h. Cton (Rhône), arr. de Villefranche.

monstre. sm. (l. *monstrum*.) Être dont la conformation est contraire à la nature. || Personne extrêmement laide. || Personne cruelle et dénaturée, qui se porte aux excès dans le mal : *un monstre d'ingratitude*. || *Se faire un monstre de quelque chose*, s'imaginer que cette chose est très pénible, très difficile.

Monstrelet (*Enguerrand* de). (1360-1453.) Chroniqueur français, né en Flandre.

monstrueusement. adv. Prodigieusement, excessivement.

monstrueux, **euse**. adj. Qui a une conformation contre nature : *enfant monstrueux*. || Prodigieux, excessif : *grosseur monstrueuse*.

monstruosité. sf. Vice de ce qui est monstrueux. || Chose monstrueuse.

mont. sm. (l. *mons*.) Grande élévation de terre ou de roche : *le mont Peloux*, en Dauphiné.

|| *Promettre monts et merveilles*, faire de grandes promesses. || *Par monts et par vaux*, de tous côtés.

|| *Mont pagnot*, éminence d'où l'on peut, sans aucun péril, regarder un combat. || PL. Abs.

Monts, chaîne de montagnes. || SYN. *Montagne*.

montage. sm. Action de monter. || Action d'assembler des pièces.

Montagnac. 3 300 h. Cton (Hérault), arr. de Béziers; 60.

montagnard, **arde**. adj. et s. Qui habite les montagnes. || Qui a rapport à la montagne et à ses habitants : *chant montagnard*.

|| *Les montagnards*, ceux du parti de la montagne pendant la révolution.

montagne. sf. Masse de terre ou de roche fort élevée au-dessus du terrain qui l'environne. || *Chaîne de montagnes*, suite de montagnes qui tiennent l'une à l'autre. || Amas considérable : *des montagnes de morts*. || *Hist.* Sous la révolution le parti le plus exalté de la convention, qui siégeait sur les gradins les plus élevés de la salle.

montagneux, **euse**. adj. Où il y a beaucoup de montagnes : *pays montagneux*.

Montagnier. 800 h. Cton (Dordogne), arr. de Ribérac.

Montaigne (*Michel* EYQUEM de). (1533-1592.) Moraliste français et écrivain célèbre, conseiller au parlement de Bordeaux. Sceptique en philosophie, il était catholique dans sa conduite : *Essais* (1580).